Bonzour tou dimounn !

Mo espere zot tou korek.

11 mois que j'ai quitté la France et certains d'entre vous n'ont reçu que bien peu de nouvelles... Excusez-moi pour ce léger retard dans l'envoi de ma JET News. Mettons cela sur le compte de l'acculturation : « Mauritian Time » comme on dit ici !

Commençons donc par un petit flash-back, pour qui n'a pas trop suivi les péripéties de mon aventure (ou encore : pour ceux à qui je n'ai pas envoyé de nouvelles depuis tellement longtemps qu'ils m'ont oublié…).

C'est Adeline qui vous parle ! 1/4h de siècle au compteur la dernière fois que vous l'avez vue, et qui est depuis entrée dans sa 26ème année… Il y 17 mois maintenant, je débutais un Volontariat de Solidarité Internationale auprès de la Communauté du Chemin Neuf. Après 3 mois de formation à Zaragoza en Espagne, prolongés par 3 mois de service dans le même lieu (en raison d'un retard dans la réception de mes VISA travail et résidence), je me suis envolée pour une mission de 12 mois, en tant qu' « éducatrice pour enfants défavorisés ».

Comme dirait Louane « Je n'm'enfuis pas je vole […] sans fumée, sans alcool »
(Le hasard veut que j'aie pris en photo le village où j'habite lors de mon arrivée en avion)

L'attente ayant été suffisamment longue, ne nous dispersons pas en introductions larmoyantes et venons-en aux faits.

Chapitre 1 : Mais où avais-tu disparu ?

«

- Je suis… à 9255km de Paris. Plus précisément à : 2400 km à l'est de l'Afrique, 3900 km au sud de l'Inde et 7727 km à l'ouest de l'Australie.
- …Euh, t'as déménagé sur la lune ? »

Mais non pas du tout, c'est pour Maurice que je vous ai quitté ! Pas le poisson qui a mangé tous les « Chocosui's », mais la petite île située au milieu de l'Océan Indien.

Photo prise au sommet de la Tourelle après 2h30 d'ascension (et avant un gros coup de soleil sur le nez)
En contrebas : le village de Rivière Noire, où je vis depuis 1an

Alors vous voulez connaître mes impressions sur l'Ile Maurice ?

Avant le départ, vous êtes nombreux à m'avoir entendu me plaindre de ma destination : « c'est une ancienne colonie française, tout le monde parle français », « j'aime pas la plage », « c'est minuscule », « il n'y a que des européens en vacances là-bas, c'est comme si je ne quittais pas l'Europe », …. STOP !

J'ai pris une grande claque dès l'arrivée et n'ai pas attendu 30 minutes avant de réviser tous ces clichés que j'avais en tête. Le dépaysement est total ! A travers les paysages d'abord : tout est magnifique. Dès la sortie de l'aéroport, nous avons emprunté la route côtière, qui alterne entre champs de cannes, cocotiers, lagons bleus… La végétation foisonne elle-aussi et j'ai partout l'impression de me déplacer en pleine forêt tropicale !

Je pourrais vous décrire longuement à quel point ce tout petit pays est fidèle à notre description du paradis, mais je crois que cela vous fatiguera, alors voici plutôt quelques photos qui racontent mieux que moi :

Chapitre 2 :

« - ~~Wooow…C'est ouf ! Je suis bientôt en vacances, t'as une chambre d'ami ?~~

- Tu disais donc être partie faire de l'humanitaire… à Maurice ! C'est une blague ? »

Maurice n'est pas un pays sous développé en effet.

J'habite depuis 11 mois maintenant à Rivière Noire, un petit village côtier situé dans l'est de l'île.

Ici, il y a Internet, des centres commerciaux, de belles routes, de très beaux hôtels et des restaurants partout (même une crêperie bretonne dans le village !).

C'est justement le plus étonnant ici : comme enclavées au milieu de cette aisance matérielle, subsistent de petites zones particulièrement atteintes par la misère.

La cité de Rivière Noire est l'une d'entre elles. C'est un des quartiers pauvres du village : plusieurs rues où se regroupent des habitats précaires ; maisons faites de bois et de tôles, parfois sans électricité, ni sanitaires. Un lieu également où la drogue, l'alcool, la violence et les abus physiques sont très présents.

C'est là que vivent plusieurs dizaines de familles et de nombreux enfants.

En tentant d'écrire cette newsletter, (pour changer) je me plaignais : *« je ne sais pas comment expliquer le contexte ici… J'ai pas envie de décrire des clichés sur la misère pour faire pleurer dans les chaumières… Et d'ailleurs, je ne comprends pas toujours ce qui se passe moi-même… »*, Jordan s'est alors mis à chanter (un peu faux, mais il a donné l'idée, donc on lui pardonne) une chanson de Blakkayo, un chanteur mauricien du moment.

Les paroles racontent l'histoire d'un d'enfant, et par là, la réalité de nombreuses familles mauriciennes en difficultés, je vous laisse donc apprécier par vous-même :

[*Post sciptum n°1 : il y a aussi le lien Youtube, pour ceux qui veulent découvrir un peu de musique mauricienne*

Post sciptum n°2 : j'espère que vous apprécierez mes supers talents de traductrice franco-créole mauricien

]

Blakkayo – Timan, Enn appel au secour

Timan, un appel au secour)

Lien Youtube pour écouter : https://www.youtube.com/watch?v=iNk8pr10-aE

Kan Timan la ti kriye	Quand Timan appelait
Personn pa finn tann li	Personne ne l'a entendu
Li finn bizin par li mem tras so lavi	Il a dû apprendre à se débrouiller seul dans la vie
Lamizer ti pe detrir so ti fami,	La misère était en train de détruire sa petite famille
Lerla ki finn arive, lari finn vinn so sirvi	Aujourd'hui, la rue est devenue son moyen de survie
Timan dormi partou kote, koumans fime	Timan crèche partout, commence à fumer
E mem koumans vole pou li manze	Et commence même à voler pour manger
Parfwa li bizin travaye, mem li pankor gagn laz	Parfois, il doit travailler, même s'il n'en a pas encore l'âge
Ledikasyon li gagn ar so lantouraz	L'éducation, il l'a dans la rue
…	…
Papa finn tom dan lalkol, mama finn vinn preske fol,	Papa est tombé dans l'alcool, maman est devenue presque folle,
Viktim la povrete pou zot lavi pa drol	Victimes de la pauvreté, pour eux la vie n'est pas marrante
Pou zot sousi se selma lozman, larzan	Pour eux, les soucis c'est seulement le logement, l'argent,
Lerla ki finn arive, letan pena pou zanfan	Du coup, il n'y a pas le temps pour les enfants
Timan fer tou seki li anvi	Timan fait tout ce qu'il a envie
Frekant tou sort kalite fos z'ami lor lari	Fréquente toutes sortes d'amis dans la rue
Ladan ki fer pli sagrin, Timan la li enn inosan	Le plus triste la-dedans, c'est que Timan est innocent
Li pa pe kone ki ena gro danze devan	Il ne sait pas qu'il y a de plus gros dangers qui l'attendent
…	…
So paran finn esay avoy li lekol tro bel boulversman	Ses parents ont essayé de l'envoyer à l'école, mais il y a trop de complications
Pann gagn asim zot rol, ti ena enn mizer inpozan	Ils n'ont pas réussi à assumer leur rôle, la misère était trop imposante
Mama parfwa rod fer enn zefor li mank asistans	Maman essaie parfois de faire un effort, mais manque d'assistance
Pli gro problem li pe bizin roul so ti mezon	Son plus gros problème, elle doit faire tourner sa maison
Parfwa to trouv Timan avek bann zanfan ki dan mem problem ki li	Parfois tu vois Timan avec les enfants qui ont la même vie que lui
Zot pe tras ar tou dimounn pou zot kapav gagn enn de roupi	Ils suivent dans toutes les combines pour pouvoir gagner une ou deux roupies
Lerla mem parfwa to kapav trouv zot pe komet enn bann deli	C'est pour cela que tu peux même les voir commettre certains délits
Pena personn pou guid zot, samem zot gagn lespri pouri	Il n'y a personne pour les guider, c'est pour cela qu'ils font les mauvais choix

Chapitre 3 :

« Ok… et concrètement, hormis écouter les chansons d'un rasta qui porte des lunettes de soleil de rappeur, qu'est-ce que tu fais de tes journées ? »

Comme je vous l'ai dit, je suis accueillie par le Chemin Neuf, une communauté catholique à qui est confiée la paroisse de Rivière Noire.

Nous habitons une grande maison en plein cœur du village et le moins que l'on puisse dire, c'est que la diversité et l'interculturalité commencent avant même de franchir la porte. Parmi les « communautaires », on trouve : Gionata (curé de la paroisse - italien), Christian (vicaire - malgache), Sandrine (sœur – belge), Peter (frère - seychellois), Flavienne (sœur - réunionnaise), Clément (frère - français), et Anne-Marie (mauricienne).

A eux s'ajoutent tous les jeunes « missionnaires » accueillis dans la maison : Jordan, Séverine, Emmanuelle, et Quincy, quatre jeunes mauriciens qui sont eux aussi en mission pour 1an.

Photo de gauche : Quincy, Severine, (moi), Jordan, Emmanuelle et Clément.
Photo de droite : Essai échoué n°35 de saut avec arrière-fond coucher du soleil

La communauté assure une mission pastorale auprès des familles du quartier, mélange de populations aisées et plus démunies. Il y a un grand enjeu d'unité et de rencontre entre ces milieux très éloignés.

Elle assure aussi une mission éducative auprès des jeunes et des adolescents.

Pour l'accompagner dans celle-ci, le Chemin Neuf accueille chaque année des jeunes volontaires. Ainsi, ma raison d'être à Maurice est d'assurer une mission éducative auprès des enfants et jeunes de Rivière Noire.

Concrètement, cela signifie que je suis au service de la paroisse et des nombreuses structures qui s'occupent des enfants.

Chapitre 4 :

« Tu vas faire de la balançoire avec eux ? »

~~Oui, ça m'arrive…~~ Plus sérieusement, disons qu'il existe à Maurice une vraie incohérence dans le système éducatif. Je vous entends d'ici : *« Et tu crois qu'il n'y a pas de problèmes en France ? »*. Non, mais attendez de lire la suite…

Commençons par un petit QCM :

Question : En quelle langue enseigne-t-on à Maurice ?
o en créole Mauricien
o en français
o en anglais

La réponse ? Les 3 ! Explications :

A Maurice, la langue commune est le créole mauricien.

Les enfants créoles de Rivière Noire par exemple, parlent cette langue à la maison.

Toutefois, le pays a longtemps été une colonie française (*de 1715 à 1810 pour la petite note historique*). Le français était à cette époque la langue officielle. En 1810, quand les français se firent botter les fesses et jeter dehors par les anglais, ces derniers autorisèrent les mauriciens à conserver leur religion, leur code civil, leurs traditions et…leur langue. Le français reste donc jusqu'à aujourd'hui une matière obligatoire, et la langue de l'enseignement à l'école.

Mais sous domination anglaise, Maurice se voit imposer comme langue officielle et écrite (dans les institutions, sur les documents officiels…) l'anglais.

L'île acquiert son indépendance en 1958, mais le système d'aujourd'hui demeure celui mis en place par les anglais il y 200ans : les enfants arrivent en primaire à l'âge de 5ans, en sachant parler créole. Là, on commence à leur enseigner la lecture, l'écriture, les maths, l'histoire, les sciences… en langue française, sur des supports papier, et avec un vocabulaire écrit…anglais !

Je ne pense pas avoir à donner beaucoup plus d'explications pour que vous compreniez que nombreux sont ceux qui décrochent dès le début, sans intégrer aucune base.

Pour pimenter un peu l'affaire, il faut préciser que le redoublement n'est pas autorisé avant la Grade 7 (équivalent de notre 5ème). Certaines familles ont la capacité d'offrir à leurs enfants du soutien scolaire en dehors des classes. Mais toutes n'en ont pas les moyens, ou la préoccupation. Nombreux sont donc les enfants qui arrivent au collège à l'âge de 12ans, après 6ans d'école, …sans même connaître l'alphabet !

Alors, il est comment notre système français ?

Chapitre 5 :

Vous me connaissiez sous le nom de Adeline ?

A Maurice, je suis devenue… : « *Missssss* »

Un peu à l'image de Clark Kent qui devient Superman en arrachant sa chemise de fermier : un petit saut en avion m'a transformé en enseignante dans les écoles et ONG mauriciennes. Et j'adore ça !

Vous vous attendez à ce que je vous en dise plus sur mes missions à Maurice ? (ou vous êtes déjà en plein sieste et me remercierez au réveil pour l'efficacité de cette Jet News comme somnifère… ?) Dans tous les cas… la suite au prochain épisode ! La semaine prochaine, je vous raconterais toutes mes joies et tous mes déboires en tant que Miss à Rivière Noire…

Je profite de vous donner des nouvelles pour vous informer que je n'ai pas encore bouclé le financement de cette année à Maurice. J'ai encore besoin de parrains et si vous souhaitez m'aider (je vous en serais super reconnaissante !), il est possible de faire un don sur ma cagnotte en ligne, disponible à cette adresse : https://www.leetchi.com/c/project-adeline-fernandes

Ou encore (si vous souhaitez ensuite déduire ce don de vos impôts), via le formulaire figurant en dernière page de cette news letter.

Voilà, c'est fini ! En attendant la prochaine newsletter, j'espère que vous vous porterez bien, et que vous n'hésiterez pas à me donner vous-aussi des nouvelles !

A bientôt,

Adeline

Pour finir, un petit aperçu de notre maison, devant laquelle une équipe de foot en puissance s'entraine pour battre la France lors de la prochaine coupe du monde…

Je soutiens la Mission JET et ses volontaires !

PARRAINAGE JET

A renvoyer à :
JET - Communauté du Chemin Neuf
10 rue Henri IV
69287 LYON cedex 02
jet@chemin-neuf.org Tel : 06 83 85 99 22

JET est une œuvre de la Communauté du Chemin Neuf au service du développement, de l'évangélisation et de la promotion d'une culture de paix. Les volontaires sont envoyés en mission dans une douzaine de pays, en lien avec l'Eglise locale. Vous pouvez soutenir JET en parrainant un jeune, un pays de mission ou le projet en général.
Merci pour votre soutien !

Mes coordonnées

❑Mr ❑Mme ❑Mlle

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code Postal : .....

Ville : .....

Tel : .....

E-mail : .....

1/ Je m'engage à soutenir :

❑ Un jeune JET .....(indiquer le nom)
Il m'enverra régulièrement des nouvelles de sa mission.

❑ Un pays de mission en particulier .....

❑ La mission JET dans son ensemble

2/ Voici le montant de mon aide :

Je parraine financièrement en versant la somme de : _____€

❑ versement unique ❑ par mois ❑ par trimestre ❑ par an

3/ Je règle par :

❑ **Chèque** (à l'ordre de la « Communauté du Chemin Neuf »)

❑ **Prélèvement automatique** Identifiant créancier SEPA : FR37ZZZ388799
Bénéficiaire : Communauté du Chemin Neuf

Je désire recevoir un reçu fiscal
☐ Oui ☐ Non
Reçu fiscal pour l'année, même si plusieurs versements.

Merci de retourner ce coupon accompagné d'un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

Le premier prélèvement devra commencer le 8 du mois de .....

Je pourrai faire suspendre son exécution par simple demande à l'association signifiée au plus tard le 20 du mois précédent.
J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce-dernier, si sa situation le permet, le prélèvement correspondant à mon engagement auprès de la Communauté du Chemin Neuf.
Date du dernier prélèvement .....

Fait à .....
Le .....

Signature

4/ Je préviens mon filleul (coupon à renvoyer au volontaire)

Donateur : Nom : .....
Adresse : .....
E-mail : .....

Je m'engage à te parrainer :
❑ Spirituellement « 5 minutes avec Dieu » par jour
❑ Financièrement pour un montant de .....€
❑ par mois ❑ par trimestre ❑ par an

O par chèque
O par prélèvement

Juin 2018